

Partie III : Propositions didactiques pour la classe de français

Après avoir établi une contextualisation de l'auteur belge et une analyse de son roman de 2019, nous abordons dans cette troisième et dernière partie la question de la place de Jean-Philippe Toussaint dans les classes de français et formulerons des propositions didactiques en vue d'aborder son œuvre dans sa globalité³²⁸, bien que ses romans ne figurent pas dans les listes des lectures imposées par les enseignants ni dans les choix proposés par les élèves³²⁹.

Pour ce faire, cette partie sera structurée en deux chapitres. Le premier s'attachera à définir les enjeux de la « lecture littéraire »³³⁰ dans les classes de secondaire, et le second permettra d'analyser les données récoltées auprès des enseignants sur la place qu'ils accordent à l'auteur belge dans leurs cours de français. Ce chapitre présentera également une séquence didactique qui vise à faire découvrir l'œuvre de Jean-Philippe Toussaint aux élèves des classes de secondaire en l'abordant à travers différentes unités d'acquis d'apprentissage.

³²⁸ Selon le formulaire réalisé dans le cadre de ce travail, le roman *La clé USB* n'a pas fait l'objet d'une recherche didactique, ni d'une proposition en classe de français. C'est la raison pour laquelle nous élargissons notre champ de recherche à l'ensemble de l'œuvre de l'auteur belge.

³²⁹ Dufays, J.-L., Ronneau, M., 2015. *Op. cit.*, p. 252.

³³⁰ Petitjean, A., 2014. « 40 ans d'histoire de la "lecture littéraire" au secondaire à partir de la revue *Pratiques* ». Dans *Pratiques*. N°161-162, 1-85.

Chapitre 1 : Les enjeux d'une « lecture littéraire »

1. Bref historique de la lecture dans l'enseignement

Au début du XX^e siècle, Gustave Lanson énonce une « crise du français » liée aux limites des cours d'histoire et de théories littéraires. Le phénomène prend de l'ampleur et se poursuit jusque dans les années 1960. À partir de ce demi-siècle, les « modernes » cherchent à établir un renouveau de la lecture³³¹. En somme, si avant 1970, les grands auteurs classiques sont au cœur des lectures dans les classes de français et les professeurs imposent la lecture de textes littéraires, même pour travailler des aspects davantage linguistiques (l'argumentation, par exemple), le statut de ce domaine change progressivement à partir des années 1970. En effet, les professeurs ne se limitent plus à l'enseignement des textes littéraires, mais ils ouvrent leur champ d'expertise à la paralittérature, c'est-à-dire aux genres considérés comme peu légitimes jusqu'alors. On parle alors davantage de texte que de littérature. Depuis les années 1990, le lecteur est de plus en plus considéré comme le maître de ses choix. Les critiques et théories littéraires ont pris une ampleur considérable, modifiant à la fois la réception des œuvres et la lecture des textes³³². En somme, comme le souligne l'autrice Annie Rouxel,

« La discipline change dans ses contenus, ses objectifs et ses finalités. L'évolution diachronique est, on le sait, commandée par les transformations de la société (demande sociale et volonté politique) et par le développement des connaissances scientifiques. Nouveaux publics, nouveaux savoirs...³³³ »

Ces modifications sont entre autres accompagnées du développement des médias et de l'accès à Internet. En effet, depuis plusieurs années, les pratiques scolaires de la lecture ont grandement évolué, non seulement en ce qui concerne les supports (le livre ne constitue plus l'unique moyen de lire une œuvre), mais également en ce qui concerne l'intérêt et le temps accordé à la lecture. La multiplication des moyens de communication (la télévision, le cinéma, Internet, etc.) a en effet une influence considérable sur le temps et l'intérêt que les élèves accordent à la lecture³³⁴.

Pour aborder les enjeux de la lecture littéraire, il semble avant tout essentiel de comprendre la notion d'« acte de lecture », introduite par Wolfgang Iser dans son ouvrage

³³¹ Petitjean, A., 2014. *Op. cit.*, 12-13.

³³² Dufays, J.-L., 2019-2020. *Didactique du français langue première*. UCLouvain.

³³³ Rouxel, A., 2002. « Identité disciplinaire : éclatement ou cohérence ». Dans *Trmé : revue internationale en sciences de l'éducation et didactique*. N°19, p. 19. [en ligne] <https://journals.openedition.org/trema/1580?lang=fr> (consulté le 06/04/2021).

³³⁴ Petitjean, A., 2014. *Op. cit.*, p. 13.

*L'acte de lecture*³³⁵. L'auteur y formule l'idée selon laquelle un texte littéraire ne prend son sens qu'à travers le rôle du lecteur, puisque l'effet recherché par l'auteur ne peut être atteint que si le texte est lu par une personne tierce. La relation entre l'objet livre et le lecteur est donc essentielle : ce dernier enclenche le processus sémantique escompté par le rédacteur³³⁶.

Selon Iser, les théories de la lecture s'orientent vers deux directions : l'une concerne l'effet provoqué par la lecture, l'autre s'intéresse à la réception effective par les lecteurs. Pour lui, il s'agit davantage de focaliser l'attention sur l'effet recherché par la lecture que sur la diversité des interprétations du texte : « *le sens n'est plus à expliquer, mais bien à vivre : il s'agit d'en ressentir les effets*³³⁷ ». Iser se distingue ainsi de l'esthétique de la réception développée par son collègue Hans Robert Jauss³³⁸, qui met l'accent quant à lui sur le rapport existant entre le texte et ses réceptions successives.

2. La didactique de la « lecture littéraire »

2.1. Conceptions de la lecture littéraire

La lecture littéraire, dont on peut attribuer le premier usage de la notion à Maurice Blanchot³³⁹, constitue l'une des deux perspectives de lecture préconisée par les programmes scolaires (l'autre étant celle de la lecture fonctionnelle). À l'origine, elle est utilisée pour qualifier une forme de lecture fictive. Selon le critique littéraire³⁴⁰,

« la lecture littéraire est une exigence adressée au lecteur, une condition de possibilité de l'illusion qu'est le monde littéraire. »³⁴¹

En 1974, l'expression réapparaît chez Mircea Marghescu³⁴² et désigne l'acte de lecture développé par Wolfgang Iser : le rôle du lecteur revêt toute son importance. Une dizaine d'années plus tard, Michel Picard³⁴³ analyse la lecture comme un jeu et en distingue trois

³³⁵ Iser, W., 1985. *L'acte de lecture*. Bruxelles : Mardaga.

³³⁶ Lacheny, M., 2019. « Penser le lecteur dans l'acte d'interprétation ». Dans *Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*, p. 4. [en ligne] <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02306218/document> (consulté le 24/04/2021).

³³⁷ Iser, W., 1985. *Op. cit.*, p. 31.

³³⁸ Jauss, H. R., 1978. *Pour une esthétique de la réception*. Paris : Gallimard.

³³⁹ Blanchot, M., 1955. *L'Espace littéraire*. Paris : Gallimard.

³⁴⁰ *Ibid.*

³⁴¹ Maurice Blanchot cité par Jean-Louis Dufays dans Dufays, J.-L., 2019. « La lecture littéraire, une notion, un modèle, des performances. Vingt-cinq ans de travaux en didactique de la littérature ». Dans *La lecture littéraire dans tous ses états*, p. 179. [en ligne] <https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:220831> (consulté le 24/04/2021).

³⁴² Marghescu, M., 2009. *Le concept de littérarité. Critique de la métalittérature*. Paris : Kimé. (1^{ère} éd. : 1974).

³⁴³ Picard, M., 1986. *La lecture comme jeu*. Paris : Minuit.

instances : celle du *liseur*, qui relève du corps et la physiologie, celle du *lu*, associée à l'immersion référentielle et aux émotions qu'elle provoque, et celle du *lectant*, qui met les référents à distance et pose un regard analytique et critique³⁴⁴.

La lecture littéraire a donc fait l'objet de nombreux débats et recherches théoriques dont il est possible de souligner l'aspect didactique. Ainsi considérée, Jean-Louis Dufays distingue quatre conceptions³⁴⁵ : une approche selon laquelle l'acte de lecture est considéré comme purement littéraire, un acte de distanciation analytique et d'écart esthétique notamment représenté par les théories de Mircea Marghescou³⁴⁶ et de Bertrand Gervais³⁴⁷, une position assimilée à celle de Christian Poslaniec³⁴⁸, et l'approche de Michel Picard³⁴⁹, également répandue dans les travaux de Vincent Jouve³⁵⁰ et de Jean-Louis Dufays³⁵¹.

Selon la première conception, toute lecture d'un texte littéraire, quelle que soit sa nature, est qualifiée de « littéraire ». Ainsi, le rôle du lecteur dominant dans les théories de Iser et de Marghescou ne revêt pas la même importance puisque le texte seul impose son sens et ses valeurs. Cette approche, si elle est la plus répandue, n'implique cependant aucune modélisation théorique ou didactique. D'après la deuxième conception, représentée par Marghescou et Gervais, l'acte d'interprétation du lecteur est primordial : la polysémie du texte prend le dessus sur l'acte de lecture en lui-même. Cette conception didactique était déjà développée dans les travaux d'Annie Rouxel³⁵² et dans ceux de Catherine Tauveron³⁵³. Dans la troisième approche, représentée par Poslaniec, la lecture littéraire est assimilée à une lecture participative, dite « immédiate ». Il s'agit en ce sens d'une activité « ordinaire » que tout lecteur est capable de réaliser s'il se laisse guider par les émotions dégagées par le texte. La quatrième conception développée par Picard (mais également par Jouve et Dufays) défend l'idée selon laquelle la lecture littéraire constitue une activité *dialectique* ou *oscillatoire* et devient la base d'une modélisation didactique qui vise à susciter la mise en place d'un équilibre chez les jeunes lecteurs. L'activité lectoriale est considérée comme un jeu alternant les modes de lecture associés au *lullisant* et au *lectant*. Cette dernière approche est, au XXI^e siècle, la plus répandue

³⁴⁴ Dufays, J.-L., 2019. *Op. cit.*, p. 179.

³⁴⁵ Dufays, J.-L., 2019. *Op. cit.*, 180-181.

³⁴⁶ Marghescou, M., 2009. *Op. cit.*

³⁴⁷ Gervais, B., 1993. *À l'écoute de la lecture*. Montréal : VLB éditeur.

³⁴⁸ Poslaniec, C., 2002. *Vous avez dit « littérature » ?* Paris : Hachette.

³⁴⁹ Picard, M., 1986. *Op. cit.*

³⁵⁰ Jouve, V., 1992. *L'effet-personnage dans le roman*. Paris : PUF.

³⁵¹ Dufays, J.-L., 2019 *Op. cit.*, p. 181.

³⁵² Rouxel, A., 1996. *Enseigner la lecture littéraire*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

³⁵³ Tauveron, C., 2002. *Lire la littérature à l'école. Pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ? De la GS au CM*. Paris : Hatier.

parmi les didacticiens, bien qu'elle soit moins utilisée dans les rapports théoriques. À l'inverse, la lecture littéraire est davantage assimilée à une lecture « *centrée sur le lecteur, menée dans une classe pensée comme une communauté interprétative au moyen de la parole échangée.*³⁵⁴ »

2.2. Enseigner et évaluer la lecture littéraire

Alors que la lecture scolaire implique de suivre certaines règles et se présente comme une lecture contrainte, codée³⁵⁵, les textes littéraires, dont certains proviennent des lectures proposées dans un cadre scolaire, sont paradoxalement lus d'une façon davantage réflexive³⁵⁶ et impliquent un double effort de la part du lecteur : d'abord une lecture heuristique permettant une première approche sémantique du sens recherché par l'auteur, ensuite une lecture herméneutique qui revient sur la première interprétation élaborée³⁵⁷. Il s'agit alors de déterminer la meilleure façon d'enseigner et d'évaluer la lecture littéraire dans les classes de français.

Premièrement, il convient de laisser le temps nécessaire à chaque élève pour s'imprégner du texte, de la compréhension et de l'interprétation individuelle. Comme le souligne Annie Rouxel, « *la qualité d'une lecture littéraire ne saurait être évaluée sur des critères de rapidité*³⁵⁸ », entre autres parce que la lecture s'inscrit dans un dialogue entre l'élève et le texte, et qu'une construction sémantique et interprétative s'impose. Lorsque la rapidité est de mise lors de lectures scolaires, les performances sont davantage travaillées sur les compétences.

Deuxièmement, la nature des questions proposées lors d'une évaluation doit permettre au lecteur de montrer sa compréhension du texte et son interprétation individuelle. Ainsi, les questions fermées telles que les questionnaires à choix multiples ou les tableaux à compléter sont à éviter le plus possible³⁵⁹. En effet, outre la réduction des réponses à quelques lignes qui ne permettent pas de développer la réflexion, ce type de questionnement cible la lecture sur un

³⁵⁴ Louichon, L., 2011. « La lecture littéraire est-elle un concept didactique ? » Dans R. Goigoux & M.-Chr. Pollet *Approches didactiques de la lecture*. Namur : AIRDF-Presses universitaires de Namur, 195-216.

³⁵⁵ Rouxel, A., 1996. *Op. cit.*, p. 50.

³⁵⁶ *Ibid.*, p. 51.

³⁵⁷ Précisons que paradoxalement, dans les évaluations scolaires, les questions relatives à l'interprétation du lecteur face au texte littéraire n'apparaissent qu'en 1994 (Rouxel, A., 1996. *Op. cit.*, p. 52).

³⁵⁸ Rouxel, A., 1996. *Op. cit.*, p. 51.

³⁵⁹ *Ibid.*, p. 52.

aspect spécifique du texte (une spécificité du langage, un extrait ciblé, un unique personnage...).

En permettant ainsi aux élèves d'aborder plus sereinement la lecture littéraire en milieu scolaire, sans prendre en compte la rapidité de lecture et en proposant des questions ouvertes susceptibles d'ouvrir la voie à l'interprétation individuelle, le plaisir de lire ne peut qu'être accru. En outre, cibler les deux types de plaisirs qui ressortent du travail de lecteur et développés dans *Le Plaisir du texte* de Roland Barthes³⁶⁰ sont essentiels pour optimiser les motivations relatives à la lecture, permettant ainsi le plaisir de lire des élèves³⁶¹.

³⁶⁰ Barthes, R., 1973. *Le Plaisir du texte*. Paris : Seuil.

³⁶¹ Les deux types de plaisirs développés par Barthes sont la lecture de jouissance et la lecture de plaisir. Ces deux expériences n'ont lieu que si le lecteur est maître du temps, c'est-à-dire qu'il décide lui-même du temps consacré à la relation entre le texte et la lecture. Le problème majeur qui s'impose dans les classes est la volonté de concilier ces deux tendances opposées : d'une part, un plaisir sensible et immédiat, et d'autre part, un plaisir plus intellectuel.

Chapitre 2 : L'étude de Jean-Philippe Toussaint en classe de français

Afin d'analyser la place de l'auteur belge dans les classes du secondaire, un formulaire³⁶² a été soumis à une septantaine de professeurs de français de Belgique francophone, dont 47 ont répondu, positivement ou négativement. En fonction des premières réponses, le questionnaire a pris deux directions distinctes selon que les professeurs enseignent cet auteur ou non.

1. Analyse du profil des répondants

Les enseignants ayant répondu à ce questionnaire sont majoritairement de sexe féminin (35 contre 12 de professeurs de sexe masculin) et enseignent principalement en section générale (35 sur 47). Sur la totalité des professeurs, seule une minorité d'entre eux enseignent en technique de qualification (22), en technique de transition (18) et en section professionnelle (9). Précisons que plusieurs professeurs enseignent dans différentes sections au sein d'un même établissement.

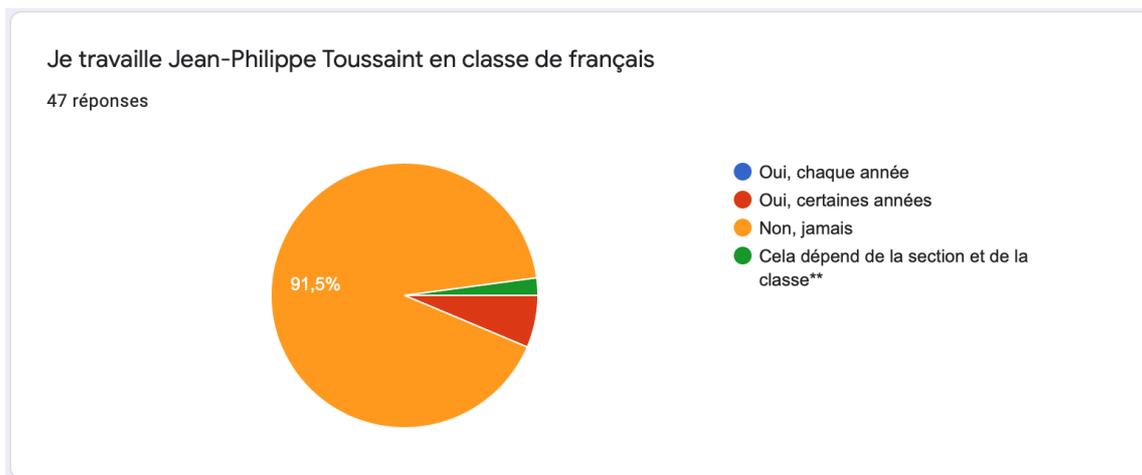
Un autre point concerne les années des classes face auxquelles les enseignants sont confrontés. La majorité des enseignants est chargée de donner les cours de français en 5^e et 6^e année de secondaire, tous types d'enseignements confondus (respectivement 36 et 39 professeurs). Les professeurs des classes de 4^e année (25 sur 47) et de 7^e professionnelle (6 sur 47) sont quant à eux minoritaires.

Ces données étant établies, nous avons demandé aux professeurs s'ils étudiaient l'œuvre de Jean-Philippe Toussaint dans leurs classes de français et si oui, dans quelles années³⁶³, ou bien ils ne s'attardent jamais sur ces lectures. Sur les 47 réponses, 43 ne travaillent jamais cet auteur en classe, trois l'étudient certaines années, un enseignant a répondu que cela dépendait

³⁶² Annexe 1

³⁶³ Sur ce point, les professeurs qui ont répondu positivement à l'étude de Toussaint dans leurs classes indiquent clairement qu'il l'étudient à la fin de la dernière année de secondaire, exclusivement en section générale.

de plusieurs facteurs (notamment de la section et de la classe)³⁶⁴, et aucun n'a affirmé qu'il abordait cet auteur chaque année.



2. La place de Toussaint en classe de français

2.1. Regard des enseignants qui abordent Toussaint en classe

Comme nous l'avons mentionné précédemment, Jean-Philippe Toussaint n'est que rarement évoqué en classe de français, et lorsqu'il l'est, c'est davantage pour illustrer une théorie sur la littérature postmoderne que pour travailler les spécificités de l'auteur lui-même.

Sur les 47 participants à notre enquête, quatre enseignants ont répondu qu'ils étudiaient Toussaint dans leurs classes de français, tous en 6^e année de secondaire et en section générale. Leur étude porte exclusivement sur les premiers romans de l'auteur, et plus précisément sur *La Télévision*³⁶⁵ et sur *La Salle de bain*³⁶⁶, et vise à illustrer l'enseignement de la littérature belge (trois enseignants sur quatre), du genre minimaliste (deux sur quatre) ou encore une écriture distanciée, ironique propre à l'univers du roman ultracontemporain (un sur quatre). Enfin, l'œuvre de Toussaint est principalement abordée au travers d'un extrait à titre illustratif (trois professeurs sur quatre pratiquent cette méthode), tandis que la lecture d'une œuvre complète et la découverte autonome de l'auteur constituent des démarches moins courantes (un sur quatre).

³⁶⁴ Le répondant a précisé que l'étude de Jean-Philippe Toussaint n'a jamais fait l'objet d'une séquence complète, ni d'une lecture d'une œuvre entière, mais seulement à travers des extraits de romans destinés à illustrer le postmodernisme. De plus, la classe concernée est exclusivement celle de fin de sixième année secondaire générale.

³⁶⁵ Toussaint, J.-P., 1997. *TV. Op. cit.*

³⁶⁶ Toussaint, J.-P., 1985. *SDB. Op. cit.*

Par ailleurs, si un professeur consacre moins d'une heure à Toussaint, deux abordent son œuvre durant une ou deux heures de cours, le quatrième enseignant y consacre plus de deux heures. Le temps ménagé pour la découverte et l'analyse des romans ou des films de l'auteur varie en fait en fonction de l'objectif recherché par le professeur. Ainsi deux sur quatre consacrent une heure à la découverte littéraire à travers des extraits des premiers romans. Le professeur qui aborde l'auteur belge pendant plus de deux heures inscrit sa séquence dans un but purement littéraire puisque ce qui lui importe, c'est de faire découvrir la littérature belge et le genre minimaliste, d'abord à travers une analyse littéraire, ensuite par un atelier d'écriture. Enfin, le professeur qui consacre moins d'une heure à l'analyse des romans de Toussaint a pour principal objectif la découverte de la littérature belge en proposant la lecture d'une œuvre complète du XX^e siècle à ses élèves. Ceux-ci sont ensuite invités à présenter leur lecture aux autres élèves de la classe.

Notons également que, lorsque Toussaint est abordé en classe de français, c'est moins par sa filmographie ou par son travail de photographe que par ses romans (aucun enseignant ne fait découvrir l'œuvre de Toussaint par un film réalisé par l'auteur)³⁶⁷.

À la suite de ces questions, quelques précisions ont été demandées aux participants. Ainsi, sur les pratiques didactiques utilisées pour faire découvrir l'auteur et son œuvre, leurs réponses manifestent la diversité des approches didactiques mises en œuvre :

« Les séances sont essentiellement centrées sur l'analyse de l'écriture et ensuite je fais toujours un atelier d'écriture. »

« Analyse sémiotique : les signes du réel, les signes de la distanciation à l'œuvre dans... son œuvre... »

« Un élève présente sa lecture (chaque élève présente un roman du XX^e siècle et Toussaint est dans la liste. »

« Une aventure de l'écriture plutôt qu'une écriture d'aventure (lien avec le Nouveau Roman). »

En outre, quand ils sont invités à dire pourquoi ils travaillent l'œuvre de Toussaint en classe de français, les enseignants convergent pour affirmer que d'une part, l'auteur leur paraît abordable par des élèves de 6^e, et d'autre part, qu'il permet de leur faire découvrir de nouveaux styles d'écriture :

« J'ai choisi de travailler cet auteur par goût et envie d'étonner les élèves. »

« Un excellent auteur, surtout dans ses premiers romans (avis personnel). »

³⁶⁷ Annexe 2

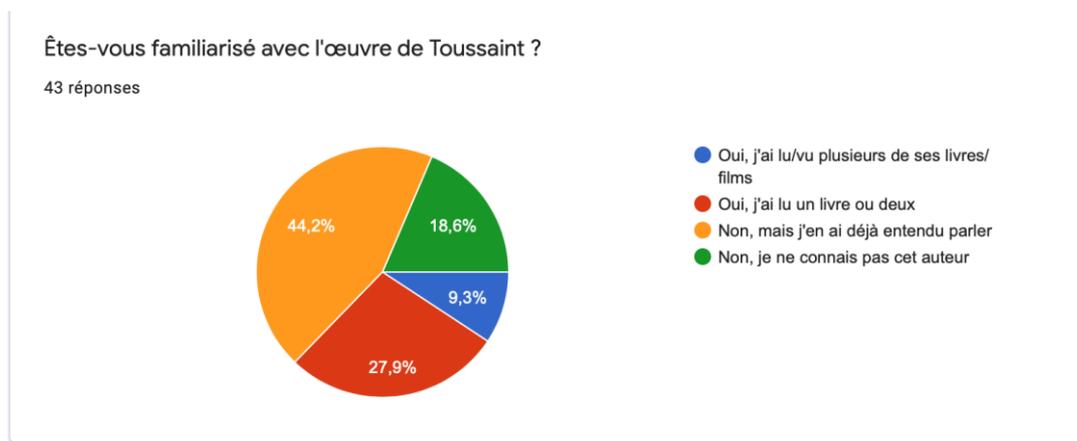
« Une aventure de l'écriture plutôt qu'une écriture d'aventure (lien avec le Nouveau Roman) : écriture "chirurgicale". »

« Cet auteur en particulier parce que 1. il est belge, 2. il est abordable et 3. il a une démarche de fiction, ce qui est intéressant aujourd'hui à un moment où tous les auteurs ne parlent que de leur vie personnelle... (même s'il le fait aussi en partie...). »

En ce qui concerne la réception des œuvres de Toussaint, trois professeurs sur quatre estiment que leurs élèves ont globalement été intéressés par la découverte de l'auteur, bien que ses traits d'humour implicite et de second degré ne soient pas toujours compris. De plus, la lecture de Toussaint amène certains élèves à développer des réflexions quant à l'utilité de la littérature.

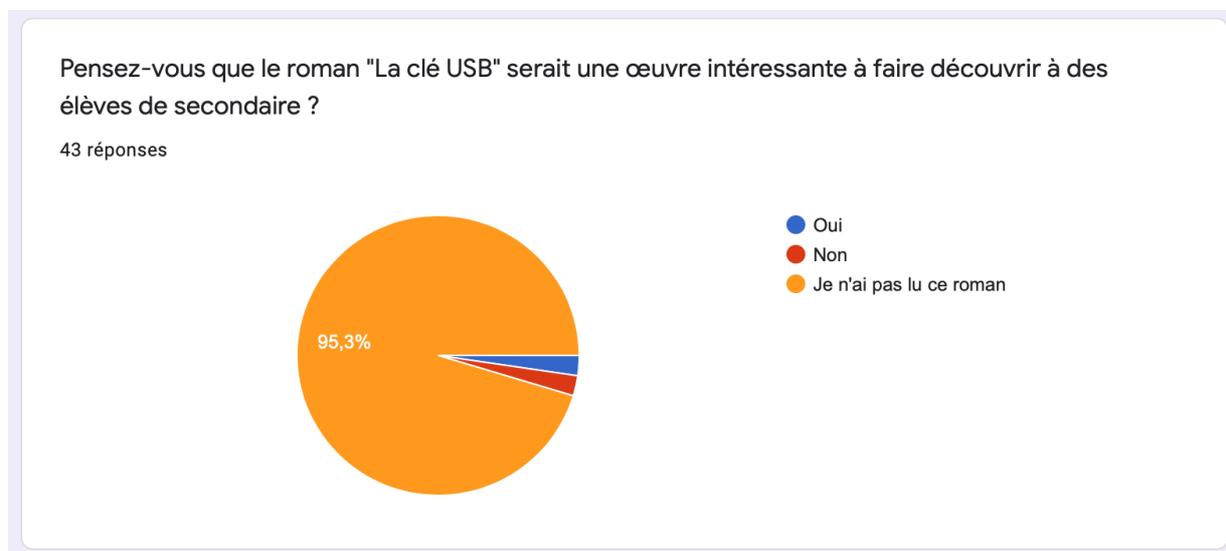
2.2. Regard des enseignants qui n'abordent pas Toussaint en classe

Sur les 47 enseignants qui ont répondu à l'enquête sur la place de Jean-Philippe Toussaint en classe de français, 43 ont indiqué qu'ils n'abordaient jamais cet écrivain avec les élèves. Par conséquent, nous avons invité ces personnes à évoquer seulement leur connaissance personnelle de l'auteur belge. En réponse à cette question, deux groupes se distinguent : d'une part, les enseignants qui sont familiarisés avec l'auteur et son œuvre, et d'autre part, ceux qui n'ont pas lu les romans ni vu les films de Toussaint. Ainsi, 4 enseignants sur 43 se qualifient de grands connaisseurs de l'auteur³⁶⁸, et 12 d'entre eux ont lu un ou deux de ses romans. À l'inverse, une écrasante majorité de professeurs indiquent ne pas avoir lu les romans de Toussaint : 19 sur 43 affirment avoir juste déjà entendu parler de cet écrivain, tandis que 8 sur 43 avouent ignorer son existence.



³⁶⁸ Par « grands connaisseurs », nous regroupons les enseignants qui ont lu et/ou vu plusieurs romans et/ou films de l'auteur. Ils ont donc une large connaissance du « style Toussaint », ainsi que de ses spécificités.

Par ailleurs, lorsque les enseignants justifient l'absence d'étude de l'auteur dans leurs classes, trois raisons principales se dégagent : la complexité de sa lecture pour les élèves, le désintérêt personnel de l'enseignant pour les thématiques et la forme littéraire travaillées par Toussaint, et l'absence de connaissance de l'œuvre littéraire de l'écrivain³⁶⁹. Une majorité des enseignants estiment néanmoins que l'œuvre de l'auteur belge serait appréciée des élèves (20 sur 43), mais à certaines conditions. Ils estiment ainsi que, si le style minimaliste, le nombre réduit de pages et la simplicité du vocabulaire peuvent accrocher les élèves à la lecture, en revanche, l'humour et les messages implicites constitueraient une difficulté, car le second degré ne serait pas toujours accessible pour des élèves du secondaire. À l'inverse, 15 enseignants sur 43 se prononcent difficilement sur la question, soit parce qu'ils n'ont pas lu les romans de l'auteur, soit parce qu'ils ignorent simplement si son style intéresserait des élèves d'aujourd'hui³⁷⁰. Enfin, une minorité de professeurs (8 sur 43) affirment que l'œuvre littéraire de Toussaint ne serait pas appréciée par des élèves du secondaire. L'intérêt porté à l'auteur amène à un constat sans équivoque. L'absence de son roman *La clé USB*³⁷¹ dans les classes de français résulte avant tout de l'ignorance de ce roman de la part des professeurs. En effet, sur les 43 réponses « négatives » à l'étude de Toussaint, 41 des enseignants n'ont pas lu le roman de 2019³⁷².



³⁶⁹ Annexe 3

³⁷⁰ Certains participants à l'enquête sont des enseignants en fin de carrière, qui admettent n'avoir plus conscience des lectures qui intéressent les élèves des années 2020.

³⁷¹ Toussaint, J.-P., 2019. *CUSB. Op. cit.*

³⁷² Annexe 4

Deux participants ont quant à eux lu le roman travaillé. Si l'un estime qu'il n'est pas adapté à des élèves de secondaire et que l'autre pense au contraire qu'il s'agit d'une lecture trop facile, les avis convergent néanmoins vers une conclusion commune : faire lire Jean-Philippe Toussaint en classe de français n'est pas au programme des enseignants.

« Je pense que la lecture d'autrices et d'auteurs belges en classe de français est importante. Cependant, je préfère faire lire d'autres auteurs/ œuvres qui me plaisent davantage. »

« Une histoire facile, simple, trop aisément transposable en film. Et trop commune. Leur faire lire des livres qui ressemblent à des téléfilms moyens, ça n'a pas de réel intérêt. »

3. Proposition de séquence

3.1. Déroulement des séances

À la suite de l'analyse des données recueillies auprès des professeurs de secondaire, il est logique de se demander quelles peuvent être les éventuelles propositions didactiques à mettre en place dans les classes de français. Ce dernier point s'attardera donc sur la construction d'une séquence didactique³⁷³ portant sur la découverte de Jean-Philippe Toussaint et de son œuvre dans sa globalité³⁷⁴.

Comme l'ont précisé les enseignants qui travaillent cet auteur dans leurs classes, le public ciblé est celui des élèves de 6^e année de l'enseignement général. Idéalement, l'étude de Toussaint pourrait avoir lieu en fin d'année scolaire, et se faire à l'occasion de la découverte des dernières formes littéraires travaillées en classe (le Nouveau Roman, principalement). La séquence prendrait alors la forme d'une continuité du parcours sur ce type de roman ou sur le genre minimaliste. Ainsi, des extraits de ses premiers romans seraient distribués à deux fins : d'une part, à titre illustratif pour clôturer la théorie sur le minimalisme, et d'autre part, pour découvrir Toussaint à travers les romans qui ont forgé sa réputation d'écrivain : *La Salle de bain*³⁷⁵ et *L'Appareil-photo*³⁷⁶. Rappelons en effet que notre auteur s'est entouré d'une solide communauté dès le succès de ses premiers romans, publiés en 1985 et 1989. La lecture

³⁷³ Cette proposition didactique se trouve en annexes 5 et 6. Nous y développons le dossier de l'élève et celui du professeur.

³⁷⁴ Par « globalité », nous entendons certes ses romans (des premiers au plus récents), mais également son œuvre cinématographique et photographique.

³⁷⁵ Toussaint, J.-P., 1985. *SDB. Op. cit.*

³⁷⁶ Toussaint, J.-P., 1989. *AP. Op. cit.*

commune de ces extraits³⁷⁷ permettra donc, non seulement de rappeler les caractéristiques du minimalisme, mais également d'aborder le « style Toussaint », essentiel pour comprendre les spécificités de l'auteur qui apparaissent dans le roman *La clé USB*³⁷⁸.

Ensuite, quelques éléments de contextualisation sur l'auteur pourraient être proposés. Pour ce faire, le professeur a le choix entre différentes approches : une présentation magistrale de l'auteur, organiser une rencontre entre Toussaint et les élèves si cela s'avère possible, la découverte par la diffusion de vidéos (extraits de son œuvre filmographique ou interviews), etc. Quelle que soit la méthode choisie, il est important de souligner la contemporanéité de l'auteur et sa « jeunesse » par rapport aux écrivains « classiques » traditionnellement étudiés en classe³⁷⁹. Cet ancrage actuel permet d'impliquer les élèves dans leur lecture, à fortiori si une rencontre est organisée avec l'auteur. Cette même heure est l'occasion de présenter le roman étudié, *La clé USB*³⁸⁰. Si le professeur décide d'aborder l'auteur par la diffusion d'extraits de ses films, une comparaison avec les équivalents littéraires distribués en début de parcours permettrait de travailler l'UAA 2 « Réduire, résumer, comparer et synthétiser ».

*La clé USB*³⁸¹ serait ensuite lue par les élèves. Il s'agirait d'une lecture totale pour trois raisons. D'abord, le roman présente les caractéristiques du genre minimaliste vu précédemment dans le parcours littéraire (non seulement à travers le faible nombre de pages du livre, mais également par la facilité de compréhension de l'histoire). Ensuite, Toussaint présente son roman dans un contexte contemporain (écrit en 2019, l'histoire se déroule à la même période). Si les premiers romans de l'auteur sont représentatifs du genre étudié et permettent de discuter de la contemporanéité, *La clé USB*³⁸² exploite davantage l'ancrage dans un contexte actuel à travers l'utilisation de technologies et d'enjeux mondiaux plus que présents. Enfin, l'objectif de la séquence est la rédaction d'un récit d'expérience portant sur la partie autobiographique de l'œuvre. Dès lors, puisque c'est surtout le dernier tiers du roman qui développe cette dimension intime de l'auteur, il est important que les élèves lisent tout ce qui a précédé afin d'être émotionnellement impliqué dans la partie concernée.

³⁷⁷ Précisons que pour la première lecture, le professeur fait le choix de faire écouter les extraits par un professionnel : soit l'auteur lui-même (plusieurs interviews durant lesquelles il lit ses extraits sont accessibles), soit par un universitaire spécialiste de l'auteur, soit par le professeur lui-même.

³⁷⁸ Toussaint, J.-P., 2019. *CUSB*. *Op. cit.*

³⁷⁹ Dufays, J.-L., Ronneau, M., 2015. *Op. cit.*, p. 252.

³⁸⁰ Toussaint, J.-P., 2019. *CUSB*. *Op. cit.*

³⁸¹ *Ibid.*

³⁸² *Ibid.*

Plusieurs UAA seront travaillées tout au long de la séquence, en particulier l’UAA 1 « Rechercher, collecter l’information », l’UAA 2 « Réduire, résumer, comparer et synthétiser » et plus brièvement, l’UAA 3 « Défendre une opinion par écrit ». Néanmoins, puisque l’objectif du parcours littéraire travaillé par Jean-Philippe Toussaint est la rédaction d’un récit d’expérience, le rôle du professeur est d’amener les élèves à développer les compétences de l’UAA 5 « S’inscrire dans une production culturelle », et surtout celles de l’UAA 6 « Partager une expérience culturelle ». Selon le référentiel interréseaux qui définit les compétences terminales et des savoirs requis en français de l’enseignement en humanités générales et technologiques³⁸³, ces deux unités « visent le même objectif : développer le goût et la lecture d’œuvres culturelles. Elles permettent aux élèves de s’approprier des œuvres littéraires et artistiques, selon des modalités différentes et complémentaires qui peuvent éventuellement être associées »³⁸⁴. Si l’UAA 5 permet à l’élève de s’exprimer en prenant la place d’un auteur et en explorant les divers procédés artistiques qui amènent à la création d’une œuvre littéraire, l’UAA 6 le place en situation distanciée : « l’élève fait état de sa lecture, la met à distance et l’enrichit par la confrontation avec celles des autres. Il expérimente ainsi la pluralité des interprétations et des appréciations, mais aussi leur validité. Dans ce contexte, la lecture devient le lieu d’un dialogue à la fois avec l’œuvre, avec soi et avec les autres, et elle forge un sentiment d’appartenance à une communauté de lecteurs »³⁸⁵.

Parallèlement à l’annonce de la lecture de *La clé USB*³⁸⁶, le professeur prépare un cours sur le récit d’expérience, qui fera l’objet de l’évaluation finale au terme de la lecture. La séance porterait donc sur la définition et sur plusieurs exemples d’un récit d’expérience, ainsi que sur la proposition d’exercices à réaliser en classe et à domicile. Pour ce faire, le professeur partirait du principe que les compétences de base de l’écriture d’un texte sont acquises : la structure d’un texte écrit (la division en paragraphes, les alinéas, la distinction entre les différentes parties qui constituent un texte écrit) et l’utilisation des outils adéquats (les connecteurs logiques, le contenu de l’introduction, des arguments et de la conclusion). L’enseignant veillerait néanmoins à vérifier que ces bases sont acquises chez tous ses élèves, d’abord lors d’un rappel d’une dizaine de minutes, ensuite à travers la correction du premier exercice. Pour réaliser les exercices de structuration sur le récit d’expérience, les extraits des premiers romans de Toussaint distribués en début de séquence seraient réutilisés, ainsi que certaines scènes des

³⁸³ Portail de l’enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles. 2017. *Enseignement.be* : Compétences terminales et savoirs requis en français, Humanités générales et technologiques.

³⁸⁴ *Ibid.*, p. 34.

³⁸⁵ *Ibid.*

³⁸⁶ Toussaint, J.-P., 2019. *CUSB. Op. cit.*

films réalisés ou produits par l'auteur. Ces dernières peuvent ou non représenter les équivalents des extraits de *La Salle de bain*³⁸⁷. Néanmoins, *L'Appareil-photo*³⁸⁸ n'ayant pas fait l'objet d'un court ou d'un long-métrage, le professeur est libre de présenter un extrait du roman *Monsieur*³⁸⁹ (la deuxième œuvre littéraire de l'auteur) dont un film éponyme tiré du roman est apparu sur les écrans en 1990³⁹⁰. L'incipit du roman *Nue*³⁹¹ serait également utilisé.

Au terme de ces exercices et après s'être assuré que les éléments constitutifs du récit d'expérience étaient compris par tous les élèves, le professeur prépare une évaluation. Il s'agit de rédiger un récit d'expérience sur la dernière partie de *La clé USB*³⁹². En effet, alors que les deux premières parties du roman se rapprochent du roman d'espionnage, de l'enquête dans un contexte ultracontemporain et que l'aventure et l'action sont au centre de l'intrigue, la dernière partie ressemble davantage à un roman autobiographique, au sein duquel Toussaint dévoile son intimité en évoquant la maladie de son père et son attachement à la ville de Bruxelles. Ce changement de ton et l'importance accordée à la capitale belge font de cette troisième partie (d'ailleurs plus courte que les deux autres³⁹³) une source d'inspiration idéale pour un récit d'expérience.

Au terme de cette séquence didactique, si cela s'avère possible, il serait intéressant d'organiser une visite culturelle avec les élèves, et plus particulièrement de visiter une exposition de l'auteur. Rappelons qu'entre 2000 et 2011, sept expositions dédiées à ses photographies ont été organisées partout dans le monde, dont une plus importante au Musée du Louvre à Paris en 2012. Ainsi, si une telle exposition était organisée en Belgique, il serait pertinent d'en organiser une visite avec les élèves qui auront travaillé sur Jean-Philippe Toussaint.

³⁸⁷ Toussaint, J.-P. 1985. *SDB. Op. cit.*

³⁸⁸ Toussaint, J.-P. 1989. *AP. Op. cit.*

³⁸⁹ Toussaint, J.-P. 1986. *MS. Op. cit.*

³⁹⁰ *MS*. 1990. Réal. Jean-Philippe Toussaint.

³⁹¹ Toussaint, J.-P., 2013. *Nue. Op. cit.*

³⁹² Toussaint, J.-P., 2019. *CUSB. Op. cit.*

³⁹³ La première partie fait 68 pages, la deuxième en compte 60 et la troisième ne contient que 46 pages.

3.2. Minutage des séances

Après avoir présenté le déroulement de la séquence, nous allons préciser la répartition de chaque séance sous la forme d'un tableau divisé en trois temps : la contextualisation (trois séances de 50 minutes), la décontextualisation (trois séances de 50 minutes également) et la recontextualisation (deux séances de 50 minutes).

	Temps	Activités	Compétences exercées
Contextualisation	Séance 1	Mise en situation : présentation d'extraits littéraires de Jean-Philippe Toussaint et rappel des caractéristiques du minimalisme. Présentation de l'auteur, soit par une rencontre directe avec le concerné, soit par une méthode plus magistrale.	UAA 6. L'objectif premier est de susciter la curiosité des élèves en abordant un type de roman et d'auteur en particulier à partir de connaissances déjà acquises.
	Séance 2	Lecture des extraits et visionnage des équivalents en films (<i>SDB</i> et <i>Monsieur</i>). Comparaison entre les extraits littéraires et vidéos.	UAA 5. Le but est de percevoir les moyens mis en œuvre pour parvenir au résultat final des extraits lus en classe. Il s'agit également de comprendre les effets recherchés par l'auteur en utilisant les procédés choisis. UAA 2. Un exercice de comparaison entre des extraits littéraires et leurs équivalents cinématographiques permet de travailler l'UAA 2. De plus, cette UAA est exploitée dans le besoin de résumer les extraits.
	Séance 3	Présentation de <i>CUSB</i> , roman qui fera l'objet de l'évaluation de lecture par la rédaction d'un récit d'expérience.	UAA 5 et UAA 6. Le but est de présenter l'œuvre et de susciter l'envie de la lire.
	Séance 4	Théorie sur le récit d'expérience : - rappel des éléments principaux pour la rédaction d'un texte écrit ; - explication magistrale du récit d'expérience ;	UAA 1. Afin de nourrir une expérience culturelle (finalité de la séquence), les élèves doivent être capables de rechercher des informations.

Décontextualisation		- présentation d'exemples.	<p>UAA 3. Elle est brièvement exploitée dans le rappel de la structure d'un texte écrit, puisque les informations relatives aux textes argumentatifs (l'introduction, le développement, la conclusion, les connecteurs logiques) sont également utilisées pour la construction d'un récit d'expérience. Il s'agit donc d'un rappel sur la forme de l'écriture plus que sur le fond.</p> <p>UAA 6. Le récit d'expérience s'inscrit dans cette UAA. Puisque les élèves doivent relater leur expérience face à une œuvre culturelle (dans ce cas, une partie autobiographique d'un roman), ils travaillent automatiquement cette compétence.</p>
	Séance 5	<p>Exercices de structuration sur le récit d'expérience à travers la reprise des extraits littéraires et cinématographiques du début de la séquence.</p> <p>Exemple avec l'incipit du roman <i>Nue</i>, d'un extrait du film <i>Monsieur</i> et d'un extrait animé inspiré du roman <i>SDB</i>. Réalisation progressive du récit d'expérience avec le professeur.</p>	<p>UAA 1 et 6. Le récit d'expérience s'inscrit dans l'UAA 6. Puisque les élèves doivent relater leur expérience face à une œuvre culturelle (dans ce cas, l'extrait d'un film tiré d'un incipit de roman de Toussaint), ils travaillent automatiquement cette compétence.</p>
	Séance 6	Rédaction individuelle d'un récit d'expérience : extrait de <i>SDB</i> ou de <i>Monsieur</i> .	<p>UAA 1 et 6. Le récit d'expérience s'inscrit dans l'UAA 6. Puisque les élèves doivent relater leur expérience face à une œuvre culturelle (dans ce cas, un extrait de roman de l'auteur), ils travaillent automatiquement cette compétence.</p>

Recontextualisation	Séances 7 et 8	<p>Si le professeur a pris le temps de corriger les rédactions individuelles des élèves en proposant un retour personnel à chacun d'eux, les deux dernières séances sur Jean-Philippe Toussaint et son œuvre seront consacrées à une évaluation certificative.</p> <p>Si le professeur n'a pas proposé de retour personnel sur les rédactions individuelles, cette évaluation sera formative.</p>	<p>UAA 1, 2 et 6. Le récit d'expérience s'inscrit dans l'UAA 6. Puisque les élèves doivent relater leur expérience face à une œuvre culturelle (dans ce cas, la partie autobiographique du roman étudié), ils travaillent automatiquement cette compétence.</p> <p>L'UAA 1 est également travaillée puisque les élèves doivent rechercher dans le roman les informations qui leur permettent de compléter leur récit d'expérience.</p> <p>L'UAA 2 est aussi exploitée durant l'évaluation puisque, pour rédiger leur texte, les élèves doivent être en mesure de synthétiser les informations. Il ne s'agit pas de reprendre tous les éléments du roman, mais de regrouper et de résumer les informations qui leur sont essentielles pour parvenir à relater leur récit d'expérience.</p>
----------------------------	----------------	---	---

Conclusion

Dans ce mémoire, nous nous sommes intéressée à la lecture et à la place accordée à l'auteur belge Jean-Philippe Toussaint dans les classes de français. Après avoir considéré l'auteur et son œuvre dans sa globalité, nous avons porté notre attention sur son roman *La clé USB*³⁹⁴ et sur l'exploitation didactique de son œuvre littéraire et cinématographique. Nous avons ainsi pu prendre appui sur la polyvalence de l'artiste, autant dans le domaine littéraire que dans ceux de la photographie et du cinéma. Ses expositions, ses films et ses romans ont rapidement conquis un public de plus en plus étendu, d'abord en Europe (en France et en Belgique majoritairement), ensuite sur la scène internationale (notamment dans plusieurs pays asiatiques).

En réaction à l'enquête réalisée par Dufays et Ronneau en 2015³⁹⁵ sur les auteurs lus dans le secondaire supérieur en Belgique francophone, nous avons choisi d'étudier Jean-Philippe Toussaint, parce que nous pensions que son œuvre dans sa globalité méritait d'être abordée davantage que pour illustrer une tendance actuelle de la littérature belge ou le genre minimaliste. Le roman *La clé USB*³⁹⁶ nous a ainsi permis d'exploiter une diversité de thèmes et de questions abordés par l'auteur, comme ceux du renouveau romanesque, du genre autobiographique ou de l'écriture minimaliste. Au terme de nos analyses, nous avons présenté une piste didactique permettant aux élèves de travailler diverses compétences et UAA afin de parvenir à la rédaction d'un récit d'expérience. La multitude des formes et des thématiques du roman permet en effet d'envisager une analyse détaillée de l'œuvre en classe de français. Néanmoins, la séquence que nous avons proposée exploite différentes œuvres de l'auteur, qu'elles soient littéraires ou cinématographiques. D'autres pistes didactiques auraient d'ailleurs pu être abordées à propos d'un autre ouvrage, d'un extrait filmique différent et d'autres compétences.

À l'instar du cycle « M.M.M.M. » qui suivait les aventures du narrateur et de son épouse au long des quatre saisons, Toussaint a publié en 2020 la suite de *La clé USB*³⁹⁷ dans un roman intitulé *Les émotions*³⁹⁸, entamant ainsi un nouveau cycle qui a pour personnage principal son autre autobiographique, Jean Detrez. Si l'analyse du premier roman de ce nouveau cycle a

³⁹⁴ Toussaint, J.-P. 2019. *CUSB*. *Op. cit.*

³⁹⁵ Dufays, J.-L., Ronneau, M., 2015. *Op. cit.*

³⁹⁶ Toussaint, J.-P. 2019. *CUSB*. *Op. cit.*

³⁹⁷ *Ibid.*

³⁹⁸ Toussaint, J.-P. 2020. *EMO* *Op. cit.*

enrichi les possibilités littéraires et formelles qu'un professeur peut travailler en classe, nous ne doutons pas que le deuxième volet va amorcer de nouvelles possibilités didactiques pour les classes de français.

Bibliographie

Articles de référence

- Albright, A., 2011. « Jean-Philippe Toussaint : écrivain de la photographie et photographe du livre ». Dans *Textyles*. Ker éditions, p. 66.
- Ablright, A., 2012. Acte de colloque. « Textualité sans frontière : le photolittéraire chez Jean-Philippe Toussaint ». Dans *Photolittérature, littératie visuelle et nouvelles textualités*. Edwards, P., Lavoie, V., Montier, J.-P. (dir.). N°26-27. [en ligne] <http://phlit.org/press/?p=1611> (consulté le 14/05/2021).
- Almeida, J. D., 2020. « Jean-Philippe Toussaint ». Dans *A Europa face à Europa : prosadores escrevem a Europa*. Traduit par mes soins. [en ligne] <https://aeuropafaceaeuropa.ilcml.com/pt/verbete/jean-philippe-toussaint/> (consulté le 21/10/2020).
- Augustyn, A., e.a., (*The Editors of Encyclopaedia*). 2021. « Herman Kahn ». Dans *Encyclopedia Britannica*. [en ligne] <https://www.britannica.com/biography/Herman-Kahn> (consulté le 14/05/2021).
- Badir, S., 1998. « Le roman minimaliste ». Dans *FNRS*. ULG, p. 2. [en ligne] https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/170734/1/98%20Badir_Minuit.pdf (consulté le 14/05/2021).
- Barth, J., 1981. « La Fiction postmoderniste ». Dans *Poétique*. N°48 : cité dans Gontard, M., 2001. *Le temps des lettres : quelles périodisations pour l'histoire de la littérature française du 20^e siècle ?* Rennes : Presses universitaires de Rennes. 282-294. [en ligne] <https://books.openedition.org/pur/33315?lang=fr#ftn17> (consulté le 14/05/2021).
- Barthes, R., 1968., « L'effet de réel ». Dans *Communications*. N°11, p. 88.
- Beeaulieux, L., 1942. « Des noms de famille en bulgare ». Dans *Revue des études slaves*. N°20, p. 71.
- Bonoli, L., 2004. « Écritures de la réalité ». Dans *Le Seuil*. N°137, p. 23.
- Bertho, S., 1993. « Temps, récit et postmodernité ». Dans *Littérature*. N°92, p. 95.
- Biron, M., 1989. « “Fatiguer la réalité”, *L'Appareil-photo* de Jean-Philippe Toussaint ». Dans *Spirale*. N°87, p. 12.
- Blake, H., 1977. « Le Postmodernisme américain ». Dans *Tel Quel*. N°71 : cité dans Gontard, M., 2001. *Le temps des lettres : quelles périodisations pour l'histoire de la littérature française du 20^e siècle ?* Rennes : Presses universitaires de Rennes. 282-294. [en ligne] <https://books.openedition.org/pur/33315?lang=fr#ftn17> (consulté le 14/05/2021).
- Czarny, N., 2020. « Entretien avec Jean-Philippe Toussaint ». Dans *lire, voir, penser l'œuvre de Jean-Philippe Toussaint*. <https://www.en-attendant-nadeau.fr/2020/10/07/entretien-toussaint-emotions/> (consulté le 02/11/2020).
- De la Vega, X., 2007. « Jean-François Lyotard (1924-1998) – La fin des grands récits ». Dans *Sciences Humaines*. Hors-série N°6. [en ligne] https://www.scienceshumaines.com/jean-francois-lyotard-1924-1998-la-fin-des-grands-recits_fr_21377.html (consulté le 09/05/2020).
- Demoulin, L., 2001. « Écrire ». Dans *Spirale*. N°235, 74-75. [en ligne]

- <https://id.erudit.org/iderudit/62031ac> (consulté le 23/12/2020).
- Doubrovsky, S., 1988. « Autobiographie/vérité/psychanalyse ». Dans *Autobiographiques, P.U.F.*, 61-79.
- Doumont, D., 2006. « Comment rédiger un document ». Dans *Enseignons.be*. N°16, p.2.
- Dufays, J.-L. 1999. « La littérature belge de langue française dans les programmes et les manuels scolaires du XX^e s. : enquête sur une présence-absence ». Dans *Textyles Revue des lettres belges de langue française*, 150-165.
- Dufays, J.-L., Ronneau, M. 2015. « La formation littéraire dans le secondaire belge. Une enquête, des constats, des propositions ». Dans *Marie-France Bishop et Anissa Belhadjin, Les patrimoines littéraires à l'école. Tensions et débats actuels*. Honoré Champion : Paris, 245-262.
- Dufays, J.-L., 2019. « La lecture littéraire, une notion, un modèle, des performances. Vingt-cinq ans de travaux en didactique de la littérature ». Dans *La lecture littéraire dans tous ses états*, p. 179. [en ligne] <https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:220831> (consulté le 24/04/2021).
- Durand, A.-P. 2001. « Les Envahisseurs. Sur *La Télévision* de Jean-Philippe Toussaint ». Dans *L'Atelier du Roman*. N°26, p. 130.
- Facknitz, M., 1989. « Raymond Carver and the Menace of minimalism ». Dans *CEA Critic*. N°1/2, 62-73. [en ligne] https://www.jstor.org/stable/44378200?seq=6#metadata_info_tab_contents (consulté le 14/05/2021).
- Fauvel, M. 1998. « Narcissisme et esthétique de la disparition chez Jean-Philippe Toussaint ». Dans *Romanic Review*. N°4, 616-617.
- Fédération Wallonie-Bruxelles., 2016. « La littérature belge en classe ». Dans *Le magazine des professionnels de l'enseignement PROF*. Éd. : Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique. N°30, p. 18.
- Gianfranco, R. 2006. « Le cinéma de Toussaint ». Dans *Société Roman 20 – 50*. N°42, p. 169.
- Hugo, M.-P., Luppik, K., 2010. « Narrativités minimalistes contemporaines : Toussaint, Tremblay, Turcotte ». Dans *Voix et Images*. N°36, p. 35.
- Lacheny, M., 2019. « Penser le lecteur dans l'acte d'interprétation ». Dans *Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*, p. 4. [en ligne] <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02306218/document> (consulté le 24/04/2021).
- Langevin, F., 2014., « Le romanesque dans les fictions contemporaines ». Dans *Temps zéro*. N°8, p. 2.
- Louichon, L., 2011. « La lecture littéraire est-elle un concept didactique ? » Dans *R. Goigoux & M.-Chr. Pollet Approches didactiques de la lecture*. Namur : AIRDF-Presses universitaires de Namur, 195-216.
- Lytard, J.-F., 1988. « Réécrire la modernité ». Dans *Cahiers de philosophie*. N°5, 193-203.
- Mannoorettonil, A., 2014. « Jean-Philippe Toussaint ou l'art délicat de l'infinitésimal ». Dans *Études*. N°9, p. 73.
- Masseron, C., 2008. « Didactique de l'écriture : enseignement ou apprentissage ? » Dans *Pratiques*. N°137-138, 79-96.

- Mignon, O., 2010. « Presque sans lumière ». Dans *Textyles*. Ker éditions, 67-68.
- Petitjean, A., 2014. « 40 ans d’histoire de la “lecture littéraire” au secondaire à partir de la revue *Pratiques* ». Dans *Pratiques*. N°161-162, 1-85.
- Pfersmann, A., 2005. « La lanterne magique du romanesque ». Dans *Récit d’enfance et romanesque*, Alain Schaffner (dir.), 13-61. [en ligne] <http://www.vox-poetica.org/t/articles/pfersmann.html> (consulté le 14/05/2021).
- Rouxel, A., 2002. « Identité disciplinaire : éclatement ou cohérence ». Dans *Trmè : revue internationale en sciences de l’éducation et didactique*. N°19, p. 19. [en ligne] <https://journals.openedition.org/trema/1580?lang=fr> (consulté le 06/04/2021).
- Roy, A., 1993. « L’art du dépouillement (l’écriture minimaliste) ». Dans *Liberté*. N°3, p. 10. [en ligne] <https://www.erudit.org/fr/revues/liberte/1993-v35-n3-liberte1035712/31505ac/> (consulté le 25/12/2020).
- Ruffel, D., 2012. « Les romans d’Éric Chevillard sont très utiles ». Dans *Romanciers minimalistes 1979 – 2003*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, [en ligne] <https://books.openedition.org/psn/412?lang=fr>, 27-32 (consulté le 09/05/2020).
- Saint-Amand, D. 2010. « D’une fin de siècle l’autre – Passage furtif dans *La Salle de bain* ». Dans *Textyles*. N°38, 99-108.
- Saunier, E., 2015. « Accéder à la reconnaissance en tant que femme écrivain belge : une étude du cas d’Amélie Nothomb dans le champ littéraire français. ». Dans *Sociologie et sociétés*. N°2, p. 114.
- Saunier, E., 2015. « Produire la valeur artistique dans une économie de la notoriété : Le cas d’Amélie Nothomb ». Dans *Terrains & Travaux*. N°26, p. 42.
- Sommier, J.-C., 1993. « La Salle de bain : l’immobilité cinétique ». Dans *Cinémas*. N°4, 107-108.
- Taub, G., 1998. « Les raisons d’une écriture “minimaliste” ». Dans *Écrivains d’Israël. La nouvelle génération, Europe*. N°834, p. 35.
- Tibbs, H., 1998. « Pierre Wack : a remarkable source of insight ». Dans *Netview global business network news*. N°9, p. 6.
- Toussaint, J.-P., 2001. « Le jour où j’ai fait ma première photo ». Dans *Bon-à-tirer*. N°2, p.1. [en ligne] <http://www.bon-a-tirer.com/volume2/jpt.html> (consulté le 14/05/2021).
- Viart, D., 2012. « Historicité de la littérature : la fin d’un siècle littéraire ». Dans *ELFe XX-XXI*. N°2, 93-126.
- Xanthos, N., 2009. « La poétique narrative et descriptive de Jean-Philippe Toussaint : le réel comme oublié de soi ». Dans *Revue des littératures franco-canadiennes et québécoise*. N°2, 91-118.
- Xanthos, N., 2009. « Le souci de l’effacement : insignifiance et poétique narrative chez Jean-Philippe Toussaint ». Dans *Études françaises*. N°1, p. 70.

Cours universitaires de référence

- Demoulin, L., 2009. [en ligne] http://culture.uliege.be/jcms/prod_132844/fr/jean-philippe-toussaint (consulté le 23/09/2020). ULG.
- Dufays, J.-L., 2019-2020. *Didactique du français langue première*. UCLouvain.
- Dufays, J.-L., 2020-2021. *Théorie de la littérature*. UCLouvain.
- Monseu, N. 2018-2019. *Cours de métaphysique*. UNamur.
- Saint-Amand, D., 2015-2016. *Cours d'Introduction aux études littéraires*. UNamur.
- Vrydaghs, D., 2016-2017. *Explications d'auteurs français contemporains – Notes de cours 1*. UNamur, p. 5.
- Zanone, D., 2018-2019. *Cours de questions d'histoire littéraire*. UCLouvain.

Dictionnaires de référence

- Catach, L., Monier, F., Pasqualini, J.-M., Dictionnaire de l'Académie française. [en ligne] <https://www.dictionnaire-academie.fr> (consulté le 15/04/2021).
- Dictionnaire de l'autobiographie. Écritures de soi de langue française*. dir. Simonet-Tenant. 2017. Paris : Éditions Champion.
- Grand Larousse illustré 2020*. 2020. Paris : Larousse.
- Le Robert illustré 2020 & son dictionnaire en ligne*. 2020. Paris : Le Robert.

Films de référence

- La Salle de bain*. 1989. réal. John Lvoff.
- Monsieur*. 1990. Réal. Jean-Philippe Toussaint.
- La Sévillane*. 1992. réal. Jean-Philippe Toussaint.
- Berlin 10 heures 46*. 1994. réal. Torsten Fischer.
- La Patinoire*. 1999. réal. Jean-Philippe Toussaint.
- Sans titre*. 2006. réal. Jean-Philippe Toussaint.
- Hors du soleil, des baisers et des parfums sauvages*. 2007. réal. Jean-Philippe Toussaint et Ange Leccia.
- Pour Robbe-Grillet par Jean-Philippe Toussaint*. 2007. réal. Jean-Philippe Toussaint.
- Fuir/Travelling*. 2008. réal. Jean-Philippe Toussaint.
- Zahir*. 2013. réal. Chen Tong.
- The Honey Dress*. 2015. réal. Chen Tong.

Interviews de référence

- Interview de Jean-Philippe Toussaint réalisée par Jacques De Decker le 11 octobre 1985. Dans *Sonuma : les archives audiovisuelles*. [en ligne] <https://www.sonuma.be/archive/jean->

[philippe-toussaint-la-salle-de-bain](#) (consulté le 14/05/2021).

Interview de Jean-Philippe Toussaint réalisée dans le journal *Le Soir* le 13 janvier 1997 par Pierre Maury et Roger Milutin.

Un roman minimaliste ? », interview de Jean-Philippe Toussaint réalisé par Laurent Demoulin à Bruxelles le 25 mars 2005, dans *La Salle de bain, revue de presse*. Paris : Minuit, p. 26.

Interview de Jean-Philippe Toussaint réalisée par Gérard Henry en 2009 et retranscrite dans l'article « *Fuir* de Jean-Philippe Toussaint ». Dans *Paroles*. N°217, p. 1

Interview de Jean-Philippe Toussaint réalisée par Miha Mazzini en 2010 et retranscrite dans l'ouvrage *Le site Internet d'un écrivain, œuvre ou complément de l'œuvre*, p. 6.

Interview de Jean-Philippe Toussaint réalisée par la librairie Mollat en 2013 https://www.youtube.com/watch?v=_wwqLZ0IP_c (visualisé le 06/07/2020).

Interview de Jean-Philippe Toussaint réalisée en 2017 par le Théâtre du Rond-Point. https://www.youtube.com/watch?v=d_I31R4M4Gw&t=10s (consulté le 02/11/2020).

Interview de Jean-Philippe Toussaint réalisée en 2019 par Caroline Broué dans l'émission *L'invité culture*. <https://www.franceculture.fr/emissions/linvite-culture/jean-philippe-toussaint> (consulté le 20/12/2020).

Interview de Jean-Philippe Toussaint réalisée par Norbert Czarny en octobre 2020. Dans *En attendant Nadeau*. N°113.

Ouvrages de référence

Adorno, T., 1962. *Philosophie de la nouvelle musique*. Paris : Gallimard, p. 42.

Argoud, C., 2019. *De Monsieur à La Réticence : réflexions sur un processus artistique complexe*. p. 10. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02154163> (consulté le 25/12/2020).

Audet, R., 2019. *La construction du contemporain : discours et pratiques du narratif au Québec et en France depuis 1980*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal, p. 67.

Barthes, R., 1973. *Le Plaisir du texte*. Paris : Seuil.

Barthes, R., e.a., 1982. *Littérature et réalité*. Seuil : Paris, 119-181.

Blanckeman, B., Dambre, M., 2012. *Les Romanciers minimalistes*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle. 195-204.

Blanchot, M., 1955. *L'Espace littéraire*. Paris : Gallimard.

Chénétier, M., 1990. *Au-delà du soupçon*. Paris : Seuil. p. 300.

Collard, A., Monballin, M., 2014. 3^e éd. *Référentiel pour l'élaboration d'un travail scientifique en sciences humaines*. Namur : Presses universitaires de Namur.

Dujardin, E., 1931. *Le monologue intérieur. Son apparition, ses origines, sa place dans l'œuvre de James Joyce et dans le roman contemporain*. Paris : Albert Messein.

Fauvel, M. 2007. *Scènes d'intérieur : six romanciers des années 1980 – 1990*. Birmingham, Alabama : Summa Publications, Inc, p. 17.

Garcia-Debanc, C., e.a., 1996. *Didactique de la lecture : Regards croisés*. Toulouse : Presses

- universitaires du Midi., 207-226.
- Gervais, B., 1993. *À l'écoute de la lecture*. Montréal : VLB éditeur.
- Huglo, M.-P., 2007. *Le sens du récit : pour une approche esthétique de la narrativité contemporaine*. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 95-113.
- Iser, W., 1985. *L'acte de lecture*. Bruxelles : Mardaga.
- Jauss, H. R., 1978. *Pour une esthétique de la réception*. Paris : Gallimard.
- Jouve, V., 1992. *L'effet-personnage dans le roman*. Paris : PUF.
- Jakobson, R., 1973. *Questions de poétique*. Paris : Seuil.
- Legros, G., Monballin, M., Streeb, I., 2015 (3^{ème} éd.). *Grands courants de la littérature française*. Namur : Éditions Érasme, p. 83.
- Lejeune, P., 1973. *Le Pacte autobiographique*. Paris : Seuil.
- Lytard, J.-F., 1979. *La Condition postmoderne. Rapport sur le savoir*. Paris : Minuit.
- Marghescou, M., 2009. *Le concept de littérarité. Critique de la métalittérature*. Paris : Kimé. (1^{ère} éd. : 1974).
- Ministère de l'Éducation nationale., 1983. *Rapport sur l'enseignement du français*, 51-52.
- Picard, M., 1986. *La lecture comme jeu*. Paris : Minuit.
- Poslaniec, C., 2002. *Vous avez dit « littérature » ?* Paris : Hachette.
- Rouxel, A., 1996. *Enseigner la lecture littéraire*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- Tauveron, C., 2002. *Lire la littérature à l'école. Pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ? De la GS au CM*. Paris : Hatier.

Romans de référence

- Agrippa d'Aubigné, T., 1729. *Sa vie à ses enfants*. Paris : Gilbert Schrenck.
- Bello, A., 2008. *Les falsificateurs*. Paris : Gallimard.
- Bello, A., 2010. *Les éclaireurs*. Paris : Gallimard.
- Blas de Roblès, J.-M., 2008. *Là où les tigres sont chez eux*. Honfleur : Zulma.
- Blas de Roblès, J.-M., 2020. *L'Île du Point Némó*. Honfleur : Zulma.
- Bourland, F., 2008. *Le fantôme de Baker Street*. Paris : 10/18.
- Camus, A. 1942. *L'Étranger*. Paris : Gallimard.
- Camus, A., 2012 (rééd.). *Noces/L'été*. Paris : Gallimard.
- Chateaubriand, F.-R., 1802. *René*. Paris : Hatier.
- Chevillard, E., 2003. *Le vaillant petit tailleur*. Paris : Minuit.
- Claro, C., 2010., *CosmoZ*. Arles : Actes Sud.
- Constant, B., 1816. *Adolphe*. Paris : Treuttel et Würtz.
- Coypeau d'Assoucy, C., (1677) rééd. Colombey, E., 1858. *Aventures burlesques de Dassoucy*. Paris : Adolphe Delahays.

Doubrovsky, S., 1977. *Fils*. Paris : Éditions Galilée.

Echenoz, J., 1999. *Je m'en vais*. Paris : Minuit.

Enard, M. 2008., *Zone*. Arles : Actes Sud.

Ernaux, A., 1983. *La Place*. Paris : Gallimard.

Ernaux, A., 2008. *Les Années*. Paris ; Gallimard.

Flaubert, G., 1893. *Un cœur simple*. Paris : Charpentier-Fasquelle.

Gautier, T., 1835. *Mademoiselle de Maupin*. Paris : Charpentier et Cie, libraires-éditeurs.

Kerangal (de) M., 2020. *Naissance d'un pont*. Paris : Gallimard.

Kerangal (de) M., 2020. *Réparer les vivants*. Paris : Gallimard.

Kundera, M., 2000. Paris : Gallimard.

Le Clézio, J.-M. G., 1980. *Désert*. Paris : Gallimard.

Le Clézio, J.-M. G., 1985. *Le Chercheur d'or*. Paris : Gallimard.

Le Clézio, J.-M. G., 2004. *L'Africain*. Paris : Gallimard.

Leiris, M., 1973. *L'Age d'homme*. Paris : Gallimard.

Levé, E., 2008. *Autoportrait*. Paris : Editions P.O.L.

Marivaux, P., 1731–1742. *La Vie de Marianne*. Paris : Chez Prault.

Michelet, J., 1967. *Histoire de France*. Lausanne : Éditions Rencontre.

Modiano, P., 1978. *Rue des boutiques obscures*. Paris : Gallimard.

Musil, R., 1930 – 1932. *L'Homme sans qualités*. Paris : Seuil.

Orwell, G., 2015 (1^{ère} éd. : 1949). *1984*. Paris : Gallimard.

Orwell, G., 2013 (1^{ère} éd. : 1945). *La ferme les animaux*. Paris : Gallimard.

Perec, G. 1967. *Un homme qui dort*. Paris : Denoël.

Prévost, A.F., 1729. *Mémoires et aventures d'un homme de qualité qui s'est retiré du monde*.
Amsterdam : Aux dépens de la Compagnie.

Robbe-Grillet, A., 1985-1988. *Les Romanesques*. Paris : Minuit.

Sollers, P., 2007. *Un vrai roman*. Paris : Plon.

Sue, E., 1842-1843. *Les Mystères de Paris*. Paris : Charles Gosselin.

Tournier, M., 1991. *Le médianoche amoureux*. Paris : Gallimard.

Toussaint, J.-P., 1985. *La Salle de bain*. Paris : Minuit.

Toussaint, J.-P. 1986. *Monsieur*. Paris : Minuit.

Toussaint, J.-P., 1989. *L'Appareil-photo*. Paris : Minuit.

Toussaint, J.-P., 1997. *La Télévision*. Paris : Minuit.

Toussaint, J.-P., 2005. *Fuir*. Paris : Minuit.

Toussaint, J.-P., 2009. *La Vérité sur Marie*. Paris : Minuit.

Toussaint, J.-P., 2013. *Nue*. Paris : Minuit.

- Toussaint, J.-P., 2015. *Football*. Paris : Minuit.
- Toussaint, J.-P., 2017. *Made in China*. Paris : Minuit.
- Toussaint, J.-P., 2019. *La clé USB*. Paris : Minuit.
- Toussaint, J.-P. 2020. *Les émotions*. Paris : Minuit.
- Toussaint, J.-P., 2021. *La Disparition du paysage*. Paris : Minuit.
- Volodine, A., 2003. *Dondog*. Paris : Seuil.
- Voltaire, 1759. *Candide ou l'Optimiste*. Genève : Gabriel Cramer.
- Winckler, M., 2002. *Légendes*. Paris : Gallimard.
- Winckler, M., 2006. *Les Trois Médecins*. Paris : Gallimard.
- Yourcenar, M., 1984. *L'Amant*. Paris : Minuit.
- Zola, E., 1885. *Germinal*. Paris : Gil Blas.

Références diverses

Arte Web, <https://www.arte.tv/fr/#!/4929> [site officiel] (consulté le 14/05/2021).

Exposition présentée dans le cadre de la Saison culturelle Liberté de Bordeaux, 2019. <https://madd-bordeaux.fr/expositions/jean-philippe-toussaint-decoratif?fbclid=IwAR2M6RMU9p9otrdgJnfecpPIAEZiNa24WQe2vkH847cjP0qRogS1KjE-pxg> (visualisé le 06/07/2020).

Film d'animation réalisé en 2007 sur le thème du livre *SDB* <https://www.youtube.com/watch?v=D6juZ4QmVDE> (consulté le 10/05/2021).

Jean-Philippe Toussaint, <http://www.jptoussaint.com/index.html> [site officiel] (visualisé le 06/07/2020).

Jean-Philippe Toussaint Décoratif : Jean-Philippe Toussaint & Co (Ange Leccia et Anna Toussaint) investissent les salles du madd-bordeaux, Musée des arts décoratifs [site officiel] <https://madd-bordeaux.fr/expositions/jean-philippe-toussaint-decoratif> (consulté le 14/05/2021).

Les Éditions de Minuit, [site officiel] http://www.leseditionsdeminuit.fr/auteur-Jean_Philippe_Toussaint-1460-1-1-0-1.html (consulté le 14/05/2021).

Portail de l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles. 2017. *Enseignement.be* : Compétences terminales et savoirs requis en français, Humanités générales et technologiques.